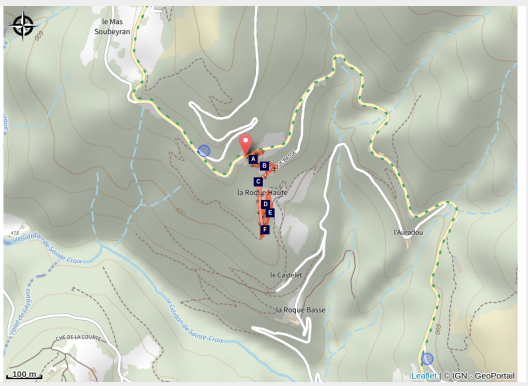
Magnanerie de La Roque

Vallées cévenoles



Magnanerie de La Roque (© A. Bouissou - TERRA)



Ouvrez l’œil ! Sous une apparence ordinaire ce sentier offre un nouveau regard sur une biodiversité insoupçonnée.

Oubliez vos fantasmes d’une nature sauvage. Ici prairies, chemins et vieux arbres portent tous, à leur manière, les souvenirs des Hommes d’autrefois, ceux de la Magnanerie de la Roque, dont les gestes ont façonné la vallée. Entre ombre et lumière, chaque étape révèle une facette du monde des petits animaux et des insectes.

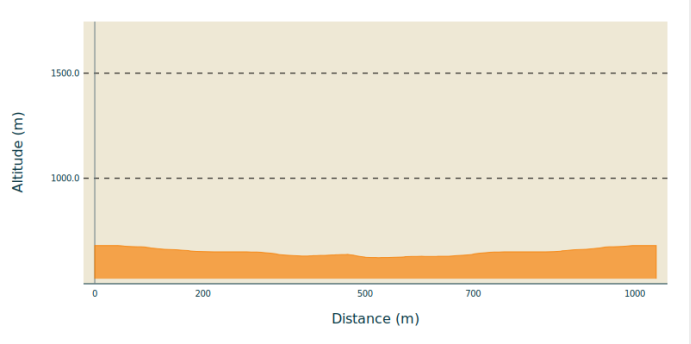
Infos pratiques

- Pratique : Sentiers de découverte
- Durée : 1 h 30
- Longueur : 1.0 km
- Dénivelé positif : 67 m
- Difficulté : Très facile
- Type : Boucle
- Thèmes : Faune et flore, Histoire et culture

Itinéraire

Départ : Parking de la Magnanerie sur la RD983
Arrivée : Parking de la Magnanerie sur la RD983
Balisage : découverte PNC
Communes : 1. Molezon

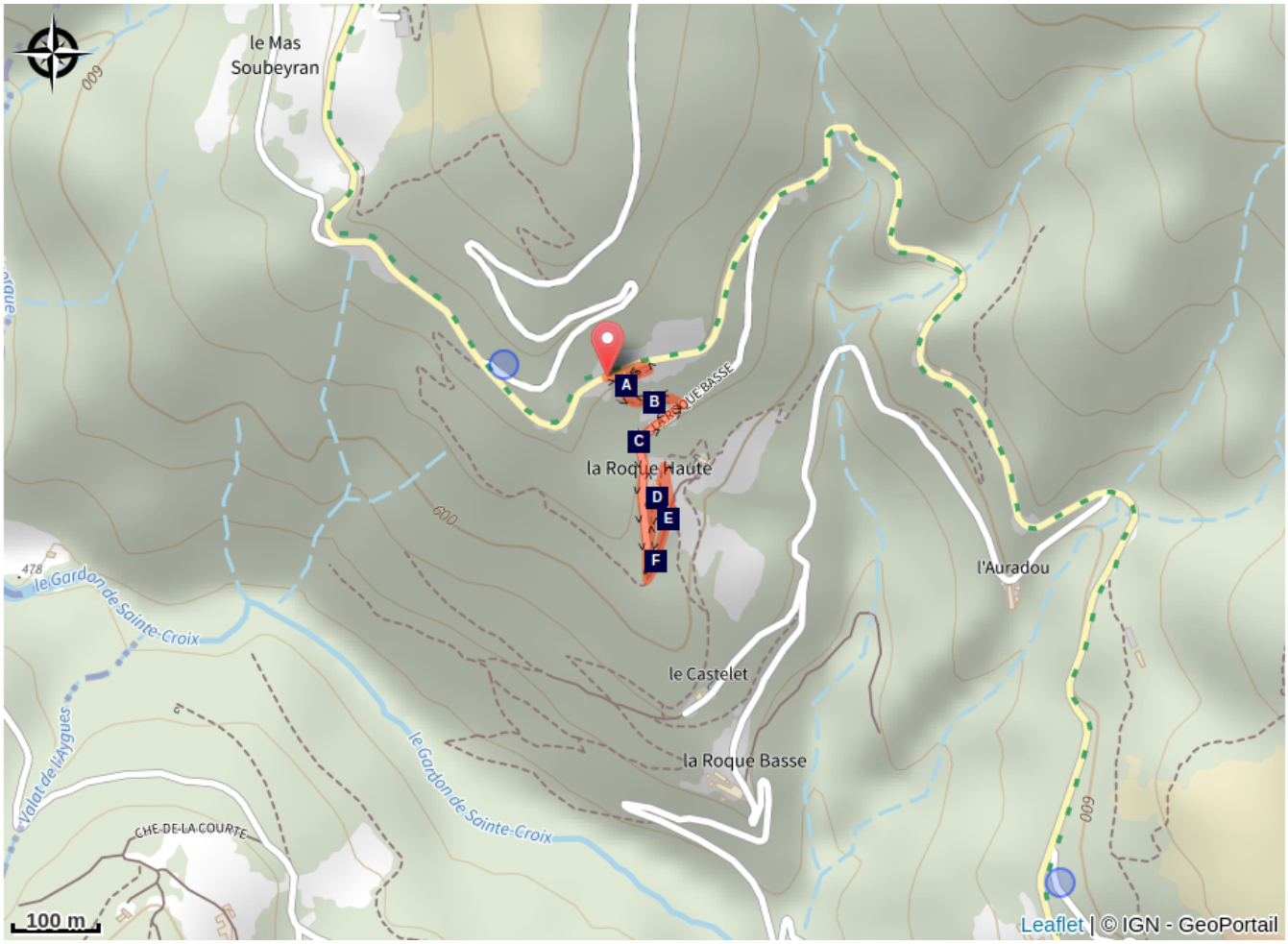
Profil altimétrique



Altitude min 622 m Altitude max 680 m

Longeant la route sur quelques mètres, le sentier descend vers un petit pré et se poursuit dans les châtaigniers. Rejoignant une piste plus large, le parcours accède au bâtiment de la magnanerie en la contournant. Le sentier longe ensuite un pré bordé de mûriers, avant de remonter dans les châtaigniers pour rejoindre la piste ; le retour vers le parking s'effectue par le même itinéraire qu'à l'aller.

Sur votre route...



- Du son dans les herbes (A)
- De l'ombre à la lumière (C)
- Si les arbres pouvaient parler (E)
- Ouvrez l'oeil ! (B)
- La ferme aux 60 000 chenilles (D)
- Nuit foisonnante (F)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

Pour votre sécurité et pour le respect des propriétés privées, restez impérativement sur l’itinéraire balisé.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Barre-des-Cévennes, RD983 en direction de Molezon et Sainte-Croix-Vallée-Française

Parking conseillé

Parking le long de la RD983 au niveau du totem d’accueil de la magnanerie

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac
Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com



Office de tourisme Des Cévennes au mont-Lozère, Sainte-Croix-Vallée-Française
Mairie, 48110 Sainte-Croix-Vallée-Française

info@cevennes-montlozere.com
Tel : 04 66 45 81 94
https://www.cevennes-montlozere.com/



Source

Sur votre route...



Du son dans les herbes (A)

La prairie est un milieu singulier : avez-vous remarqué? On l’entend avant de la voir. On la devine aux grésillements, chants répétitifs et stridulations qui se mêlent pour former l’entêtant concert des clairières enherbées.
Nulle corde vocale ici, mais des pattes, des ailes, des élytres que l’on frotte, encore et encore. Saurez-vous imiter le chant lancinant du criquet qui frotte ses pattes sur le bord d’une aile? Qui saurait la richesse de la prairie si tous ses habitants étaient silencieux?

Attribution : © M. Lanièce



Ouvrez l'oeil ! (B)

Sous les châtaigniers, les animaux savent garder le silence. Seules d’infimes traces permettent de les repérer tandis qu’ils sont à l’œuvre. Rien de flamboyant dans leur apparence : souvent petits, sombres, plutôt moches même, ils tiennent à rester discrets pour percer, pondre et grignoter patiemment. Il faut avoir l’ouïe très fine du pic épeiche pour entendre les larves grignoter le bois. Les trous dans les troncs marquent la présence de cet oiseau qui mange ces insectes. Petites chouettes, mésanges et sittelles viennent occuper les cavités délaissées.

Attribution : © R. Descamps



De l'ombre à la lumière (C)

Sentes tracées par les animaux sauvages, pistes ouvertes par les hommes... Sans ces trouées de lumière, ces respirations entre les arbres, comment sortir de sa clairière ? Ils sont nombreux à craindre l’ombre trop large : lézards courant sur les pierres chaudes, mante religieuse au vol court et lent, grandes libellules et papillons... Le lucane cerf-volant reste en lisière, volant lourdement d’arbre en arbre. D’autres, arachnides ou petits mammifères, aiment ces corridors dépourvus d’arbres dans lesquels ils trouvent en abondance leur nourriture.

Attribution : © J.-P. Malafosse



La ferme aux 60 000 chenilles (D)

Un si grand bâtiment pour des larves de papillon ? Il faut faire un effort d'imagination et se plonger dans un passé pas si lointain où le fil de soie tiré des cocons du bombyx était une production miraculeuse pour ce pays.
Les paysans plantèrent alors des mûriers, dont les feuilles sont la nourriture exclusive de la chenille du bombyx, et bâtirent d'étrange fermes pour élever ce ver à soie. Si vorace qu'il le nommèrent manhan (mangeur), si sensible que les magnaneries furent pourvues de nombreuses fenêtres et cheminées pour assurer le bien-être des chenilles.

Attribution : © M. Lanièce



Si les arbres pouvaient parler (E)

Le destin de certains insectes ou plantes est lié à l'homme, qui voit en eux de précieux auxiliaires : l'abeille noire pour son miel, le moro-sphinx, dont la longue trompe permet de polliniser lavandes et sauges au fleurs profondes, le syrphe ceinturé dont les larves se nourrissent de pucerons... Les feuilles de mûrier nourrissaient autrefois les vers à soie : quelques mûriers ont survécu et gardent une silhouette ramassée et un tronc. N'approchez pas, Regardez de loin. Autant ne pas déranger les insectes au travail.

Attribution : © M. Lanièce



Nuit foisonnante (F)

La nuit est le domaine des animaux dont les sens affûtés se moquent de l'obscurité qui nous rend si maladroits. C'est le moment où genettes, martres, renards, chouettes hulottes partent en chasse. Les loirs et les sangliers peuvent fouiller à loisir à la recherche de glands, graines et autres racines. Les papillons de nuit prennent le relais de leurs cousins diurnes pour se gaver du nectar des fleurs... pour peu qu'ils échappent aux barbastelles et autres chauve-souris. La nuit est un éternel festin !

Attribution : © J.-P. Malafosse